

---

# Enquête sur les pratiques et consommations culturelles des habitants de la Fédération Wallonie-Bruxelles (2007)

---

Commanditée par l'Observatoire des politiques culturelles (FW-B)

Attribuée à IPSOS

**Note méthodologique**  
**Septembre 2008**



Ipsos Belgium

Waterloo Office Park, Drève Richelle 161 Building J - 1410 Waterloo – Belgique

Tel. 02/642 47 11 – Fax 02/648 34 08 – e-mail [info@ipsos.be](mailto:info@ipsos.be)

Jean-Pol Thiebaut – General Manager  
Corinne Descamps – Senior Research Executive





## 1. CADRE GENERAL ET OBJECTIFS

Début des années 80, la Communauté française confiait conjointement à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université Catholique de Louvain, la réalisation d'une étude sur les pratiques culturelles dans la Communauté française. Cette étude se déroula de décembre 1983 à février 1984 auprès de 3059 francophones, âgés de 16 ans et plus<sup>1</sup>.

En 2006<sup>2</sup>, l'observatoire des politiques culturelles de la Communauté française commanda une nouvelle étude sur les pratiques culturelles à un groupe d'experts universitaires. Cette étude de faisabilité avait entre autres comme objectif de proposer des recommandations dans la perspective d'une future grande enquête sur les pratiques et consommations culturelles en Communauté française devant mettre à jour les résultats de l'étude de 83-84.

Suivant les recommandations de l'étude de 2006, la Communauté française lança début 2007 un appel d'offre pour la réalisation d'une nouvelle enquête générale sur les pratiques culturelles en Communauté française. Cette nouvelle étude a clairement comme objectif d'actualiser et de compléter les données de l'étude de 83-84 car il est clair qu'en 20 ans, la société a énormément évolué au niveau de ses pratiques culturelles, ne fût-ce que par l'irruption massive des nouvelles technologies.

Mais l'étude 2007 a aussi pour objectif d'observer s'il y a eu une évolution dans les pratiques culturelles depuis 84.

Ipsos Belgium a été retenu en tant qu'institut de sondage indépendant pour réaliser cette nouvelle enquête.

Les pages qui suivent présentent la méthodologie de l'étude de 2007.

---

<sup>1</sup> Les pratiques culturelles dans la Communauté française. Principaux résultats de l'enquête quantitative. Avril 1985.

<sup>2</sup> Les pratiques et consommations culturelles en Communauté française. Un état des lieux. Mai 2006.

## 2. METHODOLOGIE

### 2.1. Univers de référence

Comme pour l'étude de 83-84, l'univers de référence a été défini comme l'ensemble de la population francophone âgée de 16 ans et plus, résidant en Communauté française soit en Région wallonne et en Région bruxelloise c'est-à-dire, selon les données CIM <sup>3</sup> de 2007, 3.0489.000 individus.

### 2.2. Technique d'enquête

Étant donné l'objectif de comparaison avec la précédente enquête et vu la longueur du questionnaire (l'enquête comporte 88 questions relatives aux pratiques culturelles et 25 questions d'identification), seule l'approche individuelle en face-à-face a été envisageable (rejetant donc les options des techniques téléphoniques ou on-line).

Les enquêtes ont donc été réalisées sur système CAPI (Computer Assisted Personal Interviewing), méthode de recueil sur micro-ordinateur, en face-à-face au domicile des personnes interrogées. Cette méthode a été préférée au système PAPI (Paper And Pencil Interviewing) parce qu'elle permet tout d'abord de programmer un certain nombre de contrôles de cohérence interne dans le questionnaire lui-même.

A titre d'exemple, si la personne interrogée répond « Oui » à une question figurant en début d'enquête et qui suppose qu'elle doive, en toute logique, répondre « Non » à une question apparaissant 10 minutes plus tard dans le questionnaire, un message peut être affiché en cas d'incohérence afin de permettre à l'enquêteur de valider la donnée avec le répondant. Ces contrôles permettent de réduire le risque d'incohérences, moins facilement détectables dans le cas d'un questionnaire papier.

Ensuite, dans le questionnaire CAPI, tous les filtres et les routines d'administration sont en outre, par essence, programmés, ce qui empêche l'enquêteur de se tromper dans les logiques d'administration des questions.

---

<sup>3</sup> Né en 1971 de la fusion de l'OFADI (premier organisme d'authentification de la diffusion des titres de presse en Belgique) et du CESBP (premier organisme belge de mesure d'audience), le CENTRE D'INFORMATION SUR LES MEDIA, en bref LE CIM, est une association sans but lucratif, dont les membres sont les acteurs du monde de la communication en Belgique, et qui de fait regroupe selon le schéma de la tripartite : les annonceurs, les agences de publicité, les centres media, les régies des media et les media, principalement au travers de leurs associations professionnelles ou plus rarement à titre individuel. Ses statuts ont été publiés initialement au Moniteur Belge du 21.07.71 et mis à jour à plusieurs reprises.

Enfin, durant la période de collecte des données, les communications avec l'enquêteur (envoi de questionnaires, de matériel, réception de données, etc.) s'effectuent par modem. Dès lors les données peuvent être contrôlées dès leur recueil et on peut y inclure les informations relatives au contact et à la durée d'administration.

La durée moyenne d'une enquête était de 50 minutes.

### **2.3. Plan d'échantillonnage et stratification**

L'enquête 2007 est une enquête qui repose sur une méthodologie mixte : la méthodologie aléatoire couplée à celle des quotas. L'enquête de 83-84 avait uniquement été établie selon la méthode des quotas.

L'objectif de la méthode aléatoire est de donner à chacune des personnes de l'univers de référence la même probabilité d'être choisie pour faire partie de l'échantillon de personnes qui participeront à l'enquête. La méthodologie aléatoire implique que l'échantillon d'individus sélectionnés pour représenter la population totale (l'univers de référence) a été constitué aléatoirement selon un plan d'échantillonnage.

Le plan d'échantillonnage a été établi à partir des données 2007 du CIM relatives à la population âgée de 16 ans et plus, résidant en Communauté française de Belgique. Le plan d'échantillonnage différencie les deux entités géographiques, qui composent le territoire de la Communauté française, que sont Bruxelles et la Wallonie et, se définit différemment selon l'entité.

#### **L'échantillon wallon**

Pour l'entité géographique wallonne le plan d'échantillonnage est stratifié à deux niveaux :

- les provinces : 5 strates provinciales (Hainaut, Brabant wallon, Liège, Namur et Luxembourg)
- l'habitat : 3 strates d'habitat (les grands centres urbains, les villes urbaines et les villes non urbaines)

Ce qui nous donne 15 strates tout à fait identifiables en termes de densité de population.

Ensuite, on procède à la sélection des communes au sein de chaque strate, puis à la sélection des points de chute au sein de chaque commune. Voici comment on procède :

#### **Sélection aléatoire des communes**

Au sein de chacune des 15 strates, des communes sont sélectionnées aléatoirement.

Le nombre de communes sélectionnées par strate est proportionnel à la grandeur de la strate.

#### **Attribution du nombre d'enquêtes par commune**

Ensuite, à chaque commune est attribué un nombre d'enquêtes à réaliser. Ce nombre est proportionnel à la taille ou densité de la commune (comme le nombre de communes par strate était proportionnel à la grandeur de la strate). Les communes les plus importantes se voient donc attribuer un nombre plus important d'enquêtes à réaliser. Cependant, nous décidons un nombre minimum d'enquêtes à réaliser par commune, ce sera 10.

#### **Procédure d'enquête et points de chute**

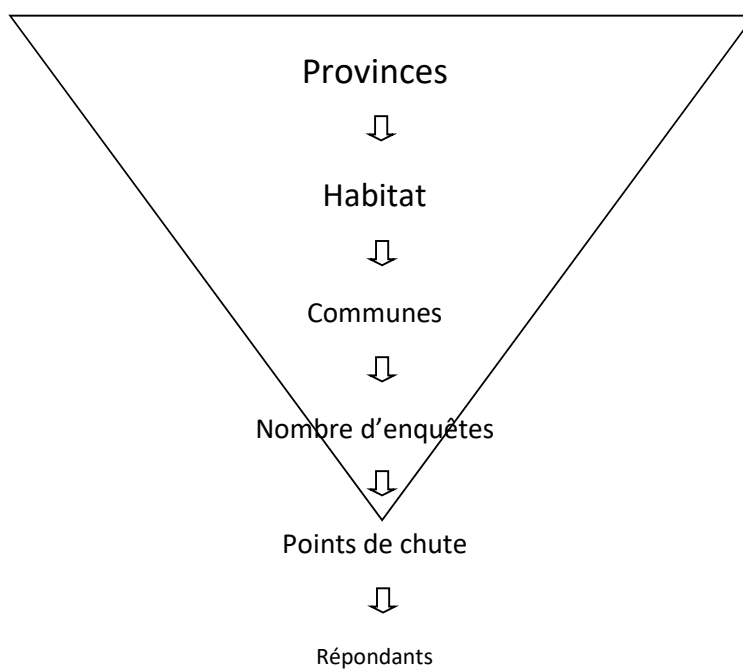
Chaque commune, proportionnellement au nombre d'enquêtes à réaliser, se voit attribuer ce que l'on appelle des « points de chute ». Les points de chute sont des adresses de départ à partir desquelles les enquêteurs commencent à rechercher les personnes qui accepteront de participer à l'enquête. Leur



recherche se fait au hasard selon une procédure (appelée aussi random route) que le chargé d'étude leur a préalablement indiquée. Les points de chute sont, comme les communes, sélectionnés aléatoirement. Ici nous avons décidé que 10 serait le nombre minimum d'enquêtes à réaliser par commune pour se voir attribuer un point de chute.

Cela signifie donc qu'une commune à laquelle nous avons attribué 40 enquêtes en raison de sa taille, se verra attribuer au maximum 4 points de chute.

Le graphique ci-dessous synthétise le plan d'échantillonnage pour la Wallonie.



| Provinces                                    | Brabant wallon |    |      | Luxembourg |    |      | Namur |    |      | Liège |    |      | Hainaut |     |      |
|--|----------------|----|------|------------|----|------|-------|----|------|-------|----|------|---------|-----|------|
| Habitats                                     | H1             | H2 | H3+4 | H1         | H2 | H3+4 | H1    | H2 | H3+4 | H1    | H2 | H3+4 | H1      | H2  | H3+4 |
| Nombre de communes sélectionnées             | -              | 2  | 3    | -          | -  | 7    | -     | 1  | 6    | 11    | 2  | 12   | 5       | 3   | 9    |
| Nombre d'enquêtes à réaliser dans la cellule | 0              | 50 | 90   | 0          | 0  | 80   | 0     | 40 | 120  | 160   | 40 | 180  | 140     | 160 | 180  |
| Nombre maximum de points de chute attribués  | -              | 5  | 9    | -          | -  | 8    | -     | 4  | 12   | 16    | 4  | 18   | 14      | 16  | 18   |

### L'échantillon bruxellois

Pour Bruxelles, la stratification par province et par habitat n'était pas pertinente puisque Bruxelles est une entité géographique à part entière (la Région de Bruxelles-Capitale) qui s'étend sur un seul type d'habitat, l'habitat 1. Le plan d'échantillonnage sur Bruxelles a donc été stratifié à un seul niveau : la

commune, en prenant en compte les 19 communes définissant la Région bruxelloise, ce qui nous donne donc 19 cellules tout à fait identifiables en terme de densité de population.

Comme pour l'échantillon wallon, le nombre d'enquêtes à réaliser par commune a été défini en fonction de leur taille respective.

Le nombre de points de chute par commune bruxelloise a été attribué de la même façon que pour l'échantillon wallon : maximum 1 point de chute sélectionné aléatoirement par tranche de 10 enquêtes à réaliser.

On rappellera que le plan d'échantillonnage définitif a été établi en collaboration avec l'Observatoire des politiques culturelles et a été approuvé par celui-ci avant que les enquêtes ne démarrent.

On trouvera ci-dessous, le plan d'échantillonnage détaillant le nombre maximum de points de chute et le nombre d'enquêtes à réaliser s'y référant.

| <b>Nombre maximum de points de chute</b> | <b>Echantillon total</b> | <b>Habitat 1</b> | <b>Habitat 2</b> | <b>Habitat 3</b> | <b>Habitat 4</b> | <b>TOTAL</b> |
|--|--------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|--------------|
| <i>Brabant Wallon</i>                    | 14                       | 0                | 5                | 4                | 5                | 14           |
| <i>Liège</i>                             | 38                       | 16               | 4                | 6                | 12               | 38           |
| <i>Namur</i>                             | 16                       | 0                | 4                | 8                | 4                | 16           |
| <i>Luxembourg</i>                        | 9                        | 0                | 0                | 4,5              | 4,5              | 9            |
| <i>Hainaut</i>                           | 48                       | 14               | 16               | 8                | 10               | 48           |
| <i>TOTAL Wallonie</i>                    | 125                      | 30               | 29               | 30               | 36               | 125          |
| <i>Bruxelles</i>                         | 75                       | 75               |                  |                  |                  | 75           |
| <b>Nombre total de points de chute</b>   | <b>200</b>               | <b>105</b>       | <b>29</b>        | <b>30</b>        | <b>36</b>        | <b>200</b>   |

| <b>Nombre d'enquêtes à réaliser</b>       | <b>Habitat 1</b> | <b>Habitat 2</b> | <b>Habitat 3</b> | <b>Habitat 4</b> | <b>TOTAL</b> |
|---|------------------|------------------|------------------|------------------|--------------|
| <i>Brabant Wallon</i>                     | 140              | 0                | 50               | 40               | 140          |
| <i>Liège</i>                              | 380              | 160              | 40               | 60               | 380          |
| <i>Namur</i>                              | 160              | 0                | 40               | 40               | 160          |
| <i>Luxembourg</i>                         | 90               | 0                | 0                | 45               | 90           |
| <i>Hainaut</i>                            | 480              | 140              | 160              | 80               | 480          |
| <i>TOTAL Wallonie</i>                     | 1250             | 300              | 290              | 305              | 1250         |
| <i>Bruxelles</i>                          | 750              | 750              |                  |                  | 750          |
| <b>Nombre total d'enquêtes à réaliser</b> | <b>2000</b>      | <b>1050</b>      | <b>290</b>       | <b>305</b>       | <b>2000</b>  |

## 2.4. Quotas

Comme nous venons de le voir, la méthodologie aléatoire a prévalu lorsqu'il s'agissait de trouver les répondants : la sélection des communes où mener les enquêtes et la sélection des points de chute au départ desquels rechercher les répondants se sont faites de manière aléatoire. La méthodologie aléatoire, donc, nous conduit aux répondants.

La méthodologie des quotas va nous permettre de définir qui, parmi les répondants potentiels, est éligible pour participer à l'enquête.

L'objectif de la méthode des quotas est de s'assurer une représentativité de l'échantillon des personnes interrogées par rapport à l'univers de référence. Ainsi si l'univers de référence est composé de 51% de femmes et de 49% d'hommes, l'échantillon de personnes interrogées devra lui aussi être composé de 51% de femmes et de 49% d'hommes.

Bien sûr on ne peut imposer des quotas que sur des variables connues. Grâce au fichier de données du CIM, l'univers de référence est une population identifiable. C'est de ce fichier que nous avons retiré les quotas que nous avons utilisés pour constituer notre échantillon.

Notons que les quotas relatifs à la région ont été calculés en prenant compte de la demande spécifique de l'Observatoire des politiques culturelles de réaliser 750 enquêtes sur Bruxelles et 1250 en Wallonie et ne reprennent donc pas telles quelles les données du CIM. Cependant les données du CIM ont été rapportées au nombre d'enquêtes à réaliser de telle sorte que la proportion des provinces les unes par rapport aux autres est gardée.

Le tableau ci-dessous explique le calcul des quotas.

| <u>Quotas de l'étude</u> |                       | chiffres du CIM | Nombre d'enquêtes à réaliser | Chiffres du CIM ramenés au nombre d'enquêtes à réaliser | quotas de l'étude | écart par rapport aux données CIM |
|--------------------------|-----------------------|-----------------|------------------------------|---|-------------------|-----------------------------------|
| <b>Wallonie</b>          | <i>Brabant Wallon</i> | <b>8,4%</b>     | <b>1250</b>                  | <b>6,6%</b>   | <b>7%</b>         | <b>-1,40%</b>                     |
|                          | <i>Liège</i>          | <b>24,0%</b>    |                              | <b>19,0%</b>  | <b>19%</b>        | <b>- 5%</b>                       |
|                          | <i>Namur</i>          | <b>10,6%</b>    |                              | <b>8,4%</b>   | <b>8%</b>         | <b>- 2,6%</b>                     |
|                          | <i>Luxembourg</i>     | <b>5,7%</b>     |                              | <b>4,5%</b>   | <b>4,5%</b>       | <b>- 1,2%</b>                     |
|                          | <i>Hainaut</i>        | <b>30,0%</b>    |                              | <b>23,7%</b>  | <b>24%</b>        | <b>- 6%</b>                       |
|                          | <i>TOTAL Wallonie</i> | <b>78,7%</b>    |                              | soit 62,5%  | <b>62,5%</b>      | <b>62,5%</b>                      |
| <b>Bruxelles</b>         | <i>Bruxelles</i>      | <b>21,2%</b>    | <b>750</b> soit 37,5%        | <b>37,5%</b>  | <b>37,5%</b>      | <b>+ 16,3%</b>                    |

### Le quota à la base de l'étude : le niveau d'instruction

Le niveau d'instruction a été défini comme le critère fondamental de l'étude et donc comme le quota prioritaire. En effet, intuitivement on sent bien le lien entre le niveau d'instruction, la profession et les loisirs d'un individu. Selon l'enquête permanente sur les conditions de vie (EPCV) de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques<sup>4</sup>, les pratiques culturelles semblent très différenciées selon les catégories sociales. Les cadres, les professions intermédiaires ont des taux de pratique toujours supérieurs à la moyenne, tandis que les ouvriers et les agriculteurs ont des taux toujours inférieurs. Les chômeurs ne se distinguent pas nettement de la moyenne de la population. Parmi les inactifs les différences sont également marquées : les étudiants ont des pratiques culturelles beaucoup plus fréquentes que les retraités ou les femmes au foyer.

<sup>4</sup> De la même façon que l'étude de 2006 sur les pratiques et consommations culturelles en Communauté française référençaient les enquêtes commanditées par le Ministère français de la Culture sur « Les Pratiques culturelles des Français » et faute de données belges récentes, nous nous rapportons aux chiffres français. Les pratiques culturelles par catégorie socioprofessionnelle, la France en faits et chiffres : condition de vie / vacances – loisirs. <http://www.educnet.education.fr/insee/cons/qui/culture.htm>

Le tableau ci-dessous reprend la catégorisation du niveau d'instruction habituellement utilisée en études de marché.

|  | % | Données CIM | Niveau |
|--|---|-------------|--------|
| <b>Niveau d'instruction du répondant</b> primaire ou pas |   | 16          | A      |
| secondaire inférieur (tout type d'enseignement)          |   | 23          | B      |
| secondaire supérieur (tout type d'enseignement)          |   | 34          | C      |
| supérieur (universitaire + non universitaire)            |   | 27          | D      |

## L'âge et le sexe du répondant

L'âge et le sexe du répondant sont, par ailleurs, deux autres quotas principaux de l'étude que nous avons également définis d'après les dernières données du CIM (cfr. Colonne échantillon total du tableau ci-dessous). Chacun des niveaux du critère d'instruction peut ensuite à son tour être défini en fonction du sexe et de l'âge du répondant comme le montre le tableau ci-dessous.

|             |                | % | Total échantillon | Niveau A | Niveau B | Niveau C | Niveau D |
|-------------|----------------|---|-------------------|----------|----------|----------|----------|
| <b>Sexe</b> | Hommes         |   | 48                | 45       | 45       | 51       | 49       |
|             | Femmes         |   | 52                | 55       | 55       | 49       | 51       |
| <b>Age</b>  | 16-34 ans      |   | 31                | 13       | 33       | 38       | 32       |
|             | 35-54 ans      |   | 36                | 25       | 35       | 37       | 40       |
|             | 55 ans et plus |   | 33                | 63       | 31       | 24       | 28       |

A la demande de l'Observatoire des politiques culturelles, les quotas sur le niveau d'instruction ont été croisés par l'âge et par le sexe du répondant pour donner les quotas croisés ci-dessous. Les enquêteurs ont dû au minimum respecter ceux-ci sur l'ensemble des quelques 30 enquêtes qu'ils ont eu à réaliser en moyenne. De cette manière, la structure de l'échantillon est – certainement sur ces quotas – strictement représentative de l'univers étudié.

| <b>Femmes 52% - n=1040</b>                      | 16-34 ans |            | 35-54 ans |            | 55 ans et + |            | TOTAL      |             |
|---|-----------|------------|-----------|------------|-------------|------------|------------|-------------|
| Quotas croisés de niveau 2                      | %         | n=         | %         | n=         | %           | n=         | %          | n=          |
| Primaire  | 2         | 21         | 4         | 42         | 11          | 114        | 17         | 177         |
| Secondaire inférieur (tout type d'enseignement) | 7         | 73         | 8         | 83         | 9           | 94         | 24         | 250         |
| Secondaire supérieur (tout type d'enseignement) | 12        | 125        | 12        | 125        | 9           | 94         | 33         | 344         |
| Supérieur (Universitaire + non universitaire)   | 9         | 94         | 10        | 104        | 7           | 73         | 26         | 271         |
| <b>TOTAL = quotas marginaux</b>                 | <b>30</b> | <b>313</b> | <b>34</b> | <b>354</b> | <b>36</b>   | <b>375</b> | <b>100</b> | <b>1042</b> |

| <b>Hommes 48% - n=960</b>                       | 16-34 ans |            | 35-54 ans |            | 55 ans et + |            | TOTAL      |            |
|---|-----------|------------|-----------|------------|-------------|------------|------------|------------|
| Quotas croisés de niveau 2                      | %         | n=         | %         | n=         | %           | n=         | %          | n=         |
| Primaire  | 2         | 19         | 4         | 38         | 9           | 86         | 15         | 143        |
| Secondaire inférieur (tout type d'enseignement) | 8         | 77         | 8         | 77         | 5           | 48         | 21         | 202        |
| Secondaire supérieur (tout type d'enseignement) | 15        | 144        | 14        | 134        | 8           | 77         | 37         | 355        |
| Supérieur (Universitaire + non universitaire)   | 8         | 77         | 11        | 106        | 8           | 77         | 27         | 260        |
| <b>TOTAL = quotas marginaux</b>                 | <b>33</b> | <b>317</b> | <b>37</b> | <b>355</b> | <b>30</b>   | <b>288</b> | <b>100</b> | <b>960</b> |

## Les autres quotas

Les deux zones d'enquêtes de l'étude ont été définies par l'Observatoire des politiques culturelles qui a imposé de réaliser dans chacune de celles-ci un nombre d'enquêtes. Nous avons défini plus haut comment au sein de ces deux zones, nous avons déterminé la répartition, et donc le quota, des régions.

L'activité professionnelle de la personne interrogée (actif / inactif) constitue le dernier quota issu des données du CIM que nous avons utilisé pour l'enquête.

|                                 |     | % | Total échantillon |
|---------------------------------|-----|---|-------------------|
| <b>Activité professionnelle</b> | OUI |   | 45                |
|                                 | NON |   | 55                |



## 2.5. Collecte des données

### 2.5.1. Le pré-test

Préalablement à l'enquête proprement dite, nous avons eu recours à une phase de pré-test qui s'est déroulée du 30 juin au 9 juillet 2007 et à laquelle 35 répondants de l'univers de référence ont participé.

Au niveau des répondants, l'objectif du pré-test était de vérifier la bonne compréhension des questions et d'observer les réponses spontanées aux questions ouvertes ou semi-ouvertes (autre précisé) afin d'éventuellement modifier le questionnaire dans la formulation de ses questions ou dans ses propositions de réponse.

Au niveau des enquêteurs, le pré-test avait pour objectif de tester la programmation du questionnaire en CAPI en vérifiant l'adéquation de la programmation avec la version papier du questionnaire.

Au niveau des responsables terrain, le pré-test avait pour but d'évaluer le temps nécessaire à la réalisation d'une enquête, la facilité / difficulté à convaincre les personnes dans la cible à participer à l'enquête.

Enfin, nous étions curieux de connaître l'intérêt suscité par le sujet de l'enquête auprès des répondants, leur bonne volonté de collaborer à l'enquête ainsi que leur plaisir d'y participer.

Les enquêteurs du pré-test ont donc reçu à remplir, pour chacune des enquêtes du pré-test réalisée, un questionnaire de « rapport d'enquête » dans lequel ils devaient évaluer :

- la durée de l'enquête,
- l'intérêt du répondant pour le sujet de l'enquête,
- la clarté et la compréhension des questions par le répondant,
- la facilité / difficulté éprouvée pour obtenir des réponses à certaines questions,
- la longueur du questionnaire
- la lassitude éventuelle du répondant face à la longueur du questionnaire.

Plus tous les commentaires venant des répondants qui semblaient pertinents aux enquêteurs de nous communiquer en vue d'améliorer le questionnaire.

Le pré-test a apporté les informations d'appréciation suivantes :

- sujet intéressant
- questionnaire agréable pour l'enquêteur et le répondant
- bonne formulation des questions

mais aussi :

- questionnaire lassant pour les plus jeunes répondants
- questionnaire perçu comme répétitif dans sa structure et dans ses questions
- questionnaire long, d'une moyenne de 55 minutes et jusqu'à 70 minutes.

Au niveau de la formulation du questionnaire, le pré-test nous a amené à apporter quelques modifications. Ainsi :

1. pour une meilleure compréhension de la question par les répondants, nous avons choisi de parler de télévisions locales plutôt que de télévisions communautaires
2. nous avons inclus comme possibilité de réponse que la radio peut être écoutée comme bruit de fonds ou comme présence
3. la question sur les quotidiens porte sur une lecture occasionnelle (quel quotidien vous arrive-t-il de lire ?) plutôt que sur une lecture quotidienne
4. la question sur les magazines introduit la lecture de trois nouveaux types de magazines : les magazines de défense des consommateurs, les magazines de loisirs créatifs et les magazines sur le modélisme
5. deux catégories ont été ajoutées à la question sur la lecture régulière de livres : les livres de sciences humaines et les récits d'histoires vraies
6. la pratique de la généalogie a été ajoutée dans les options d'activités de loisirs non sportives

7. le vélo / le cyclisme a été ajouté comme catégorie de réponse dans la question sur la pratique d'une activité sportive
8. les répondants du pré-test ont considéré qu'on pouvait ne pas pratiquer de sport par paresse ou par manque d'entrain. Cette catégorie de réponse a donc été ajoutée dans le questionnaire.
9. Par ailleurs, suite au pré-test, le Comité d'accompagnement a relevé que :
  - le questionnaire ne comprenait pas dans les activités de loisir, le fait de suivre des cours ou une formation. Trois questions sur ce thème ont donc été ajoutées.
  - la pratique d'une langue étrangère (autre que la langue maternelle) n'était pas assez investiguée dans le questionnaire. Donc, une question sur la lecture d'un quotidien d'une langue étrangère a été ajoutée. On a ajouté à la question sur les formations la possibilité de suivre une formation pour l'apprentissage et la pratique d'une langue étrangère. La participation à un club ou à une association inclut la possibilité de faire partie d'un club de langues. Enfin, le répondant est questionné sur sa connaissance (passive ou active) d'une autre langue que le français.

Etant donné les modifications qui ont été apportées au questionnaire suite à la phase de pré-test, les 35 enquêtes réalisées lors du pré-test n'ont pas été intégrées dans l'échantillon total des enquêtes réalisées, le questionnaire sur lequel elles reposent n'étant pas le même que celui de l'enquête principale.

### **2.5.2. L'enquête principale**

La collecte des données a été effectuée par Information & Data. Information & Data est un bureau d'étude national et international spécialisé dans la collecte de données face-à-face, sur système CAPI et en PAPI.

Ipsos a une longue et fructueuse expérience de collaboration avec Information & Data pour l'exécution de la collecte de données.

63 enquêteurs, familiarisés avec le système CAPI (parmi lesquels ceux qui ont réalisé le pré-test), ont participé à l'enquête. Tous avaient reçu un briefing, oral par téléphone ou par écrit, dans lequel avaient été expliqués les objectifs de l'étude. Le questionnaire a aussi été passé en revue avec les enquêteurs avant le commencement de l'enquête. Ceux-ci ont donc pu poser toutes les questions sur celui-ci et les questions filtres ont pu être mises en évidence.

L'enquête s'est déroulée du 24 août au 11 décembre 2007.

## **2.6. Pondération des données**

Malgré l'imposition des quotas, après contrôle, l'échantillon final n'était pas totalement en ligne avec les quotas. Ipsos a donc procédé à un redressement de l'échantillon en utilisant des techniques de pondération.

Le redressement de l'échantillon a pour objectif d'améliorer la représentativité de celui-ci par rapport à l'univers de référence. Le principe sous-jacent est que seul un échantillon ayant la même structure que l'univers de référence sur les critères que l'on connaît de cet univers, permet de généraliser les réponses obtenues sur les autres critères, à l'ensemble de cet univers de référence.

Le redressement cherche donc à appliquer des pondérations aux individus pour augmenter le poids de ceux appartenant à des groupes sous-représentés (les groupes plus difficiles à atteindre) dans l'échantillon final par rapport à l'univers de référence, et à réduire parallèlement le poids de ceux qui sont surreprésentés (les groupes plus faciles à joindre ou plus conciliants). Le redressement est donc toujours au moins réalisé sur les valeurs des quotas. Le poids est le nombre de personnes qu'un répondant représente. Dans le cadre de cette étude en particulier, le redressement a consisté à redonner à chacune des deux régions son poids réel et à l'intérieur de chacune, le poids réel de chaque individu.

Nous avons donc eu recours à deux pondérations différentes : une pour l'échantillon bruxellois et une pour l'échantillon wallon.

Le redressement au sein de chaque échantillon a été effectué sur base des critères suivants qui sont des informations connues pour l'univers de référence :

- Niveau d'instruction de la personne interrogée
- Sexe de la personne interrogée croisé par la province
- Age de la personne interrogée croisé par la province
- Habitat (uniquement pour la Wallonie)
- Activité professionnelle

### Les critères et les chiffres de pondération

Les tableaux ci-dessous reprennent les critères et les chiffres de pondération, exprimés en pourcent.

|             | Echantillon total | Echantillon bruxellois | Echantillon wallon | Brabant wallon | Hainaut    | Liège      | Namur      | Luxembourg |
|-------------|-------------------|------------------------|--------------------|----------------|------------|------------|------------|------------|
| <b>SEXE</b> |                   |                        |                    |                |            |            |            |            |
| homme       | 48                | 47                     | 48                 | 47             | 48         | 48         | 48         | 48         |
| femme       | 52                | 53                     | 52                 | 53             | 52         | 52         | 52         | 52         |
|             | <b>100</b>        | <b>100</b>             | <b>100</b>         |                |            |            |            |            |
| <b>AGE</b>  |                   |                        |                    |                |            |            |            |            |
| 16-34       | 31                | 36                     | 30                 | 30             | 30         | 29         | 31         | 31         |
| 35-54       | 36                | 34                     | 36                 | 37             | 36         | 36         | 36         | 36         |
| 55+         | 33                | 30                     | 34                 | 33             | 34         | 35         | 33         | 33         |
|             | <b>100</b>        | <b>100</b>             | <b>100</b>         | <b>100</b>     | <b>100</b> | <b>100</b> | <b>100</b> | <b>100</b> |

| PROVINCE       | Echantillon total | Echantillon bruxellois | Echantillon wallon | Province x âge | 16-34 | 35-54 | 55+   | Chiffres wallons |
|----------------|-------------------|------------------------|--------------------|----------------|-------|-------|-------|------------------|
| BXL 19         | 21                | 100                    | 0                  |                |       |       |       |                  |
| Brabant wallon | 8                 | 0                      | 11                 |                | 3,30  | 4,07  | 3,63  | <b>11</b>        |
| Hainaut        | 30                | 0                      | 38                 |                | 11,40 | 13,68 | 12,92 | <b>38</b>        |
| Namur          | 11                | 0                      | 13                 |                | 4,03  | 4,68  | 4,29  | <b>13</b>        |
| Liège          | 24                | 0                      | 31                 |                | 8,99  | 11,16 | 10,85 | <b>31</b>        |

|            |            |            |            |      |      |      |   |
|------------|------------|------------|------------|------|------|------|---|
| Luxembourg | 6          | 0          | 7          | 2,17 | 2,52 | 2,31 | 7 |
|            | <b>100</b> | <b>100</b> | <b>100</b> |      |      |      |   |

|                      | Echantillon total | Echantillon bruxellois | Echantillon wallon |
|----------------------|-------------------|------------------------|--------------------|
| <b>HABITAT</b>       |                   |                        |                    |
| GC                   | 40                | 100                    | 24                 |
| villes               | 19                | 0                      | 24                 |
| non urbain           | 41                | 0                      | 52                 |
|                      | <b>100</b>        | <b>100</b>             | <b>100</b>         |
| <b>DIPLOME</b>       |                   |                        |                    |
| aucun/primaire       | 16                | 13                     | 17                 |
| Secondaire inférieur | 22                | 24                     | 22                 |
| Secondaire supérieur | 35                | 29                     | 36                 |
| supérieur            | 27                | 34                     | 25                 |
|                      | <b>100</b>        | <b>100</b>             | <b>100</b>         |

|                 | Echantillon total | Echantillon bruxellois | Echantillon wallon |
|-----------------|-------------------|------------------------|--------------------|
| <b>ACTIVITE</b> |                   |                        |                    |
| actif           | 45                | 45                     | 45                 |
| inactif         | 55                | 55                     | 55                 |
|                 | <b>100</b>        | <b>100</b>             | <b>100</b>         |

### LA RÉPARTITION DES POIDS

On peut lister les différents poids qui sont appliqués aux individus de l'échantillon, c'est ce que nous appelons la répartition des poids. Les poids sont répartis en catégories. Pour chaque catégorie, on peut observer le nombre d'enquêtes concernées par la pondération et le pourcentage que cela représente au sein de l'échantillon total.

Nous avons vu qu'une pondération séparée a été appliquée à l'échantillon wallon et à l'échantillon bruxellois, afin de redonner à chacune des régions son vrai poids au sein de l'échantillon.

### L'ÉCHANTILLON WALLON

Le tableau ci-dessous reprend la répartition des poids pour l'échantillon wallon. On y observe qu'une seul(e) enquête / individu est concerné(e) par un poids de 0,250 à 0,499, ce qui représente 0,08% de l'échantillon total wallon et que le poids le plus élevé attribué à des individus de cet échantillon est de 2,500 à 2,999 et concerne 2 individus soit 0,16% de l'échantillon total wallon.

| POIDS |       | Nombre d'enquêtes concernées | Pourcentage |
|-------|-------|------------------------------|-------------|
| DE    | A     |                              |             |
| 0.000 | 0.249 | 0                            | 0.00        |
| 0.250 | 0.499 | 1                            | 0.08        |
| 0.500 | 0.599 | 28                           | 2.19        |
| 0.600 | 0.699 | 159                          | 12.44       |
| 0.700 | 0.799 | 237                          | 18.54       |
| 0.800 | 0.899 | 197                          | 15.41       |
| 0.900 | 0.999 | 146                          | 11.42       |
| 1.000 | 1.099 | 108                          | 8.45        |
| 1.100 | 1.199 | 99                           | 7.75        |
| 1.200 | 1.299 | 95                           | 7.43        |
| 1.300 | 1.399 | 63                           | 4.93        |
| 1.400 | 1.499 | 39                           | 3.05        |
| 1.500 | 1.749 | 69                           | 5.40        |
| 1.750 | 1.999 | 19                           | 1.49        |

|       |       |    |      |
|-------|-------|----|------|
| 2.000 | 2.499 | 16 | 1.25 |
| 2.500 | 2.999 | 2  | 0.16 |

Selon les critères du CIM, le poids idéal, si l'échantillon est parfait, est égal au taux d'échantillonnage (soit 1 en terme relatif). Il vaut mieux ne pas attribuer un poids excessivement faible ou excessivement élevé à une personne interrogée. On estime que le redressement est acceptable lorsque aucun poids n'est inférieur à 0,4 ou supérieur à 3.<sup>5</sup>

Donc, l'objectif de perfection est que chaque individu de l'échantillon se représente lui-même, soit une seule personne et une valeur de 1 et que le plus grand nombre d'individus de l'échantillon ne s'écarte pas trop de cette valeur 1, moins l'échantillon est représentatif.

---

<sup>5</sup> CIM - Études d'Audience 06-07, Méthodologie.



Notre répartition des poids pour l'échantillon wallon rentre donc tout à fait dans ces critères puisque 66% de l'échantillon wallon s'est vu attribué un poids compris entre 0,600 et 1,099 et donc ni inférieur à 0,4 ni supérieur à 3. Par ailleurs, seule une enquête / un individu s'est vu attribuer un poids compris entre 0,250 et 0,4999 et aucun individu n'a un poids excédant 3.

### **L'ÉCHANTILLON BRUXELLOIS**

La répartition des poids pour l'échantillon bruxellois est reprise ci-dessous. On y observe que le plus petit poids se trouve dans la catégorie de 0,250 à 0,499 et concerne 12 enquêtes soit 2% de l'échantillon total bruxellois. A l'opposé, 5 enquêtes soit 1% de l'échantillon total bruxellois, se voient attribuer le poids le plus lourd compris entre 2 et 2,499. Ici on peut dire que notre échantillon est quasi parfait puisque seulement 1,61% de l'échantillon s'est vu attribuer un poids compris entre 0,250 et 0,499 et qu'aucun individu de l'échantillon ne s'est vu attribuer un poids supérieur à 2,499, ce qui reste un poids inférieur à 3 qui est le poids maximum acceptable selon le CIM.

| POIDS |       | Nombre<br>d'enquêtes<br>concernées | Pourcentage |
|-------|-------|------------------------------------|-------------|
| DE    | A     |                                    |             |
| 0.000 | 0.249 | 0                                  | 0.00        |
| 0.250 | 0.499 | 12                                 | 1.61        |
| 0.500 | 0.599 | 164                                | 22.04       |
| 0.600 | 0.699 | 11                                 | 1.48        |
| 0.700 | 0.799 | 88                                 | 11.83       |
| 0.800 | 0.899 | 135                                | 18.15       |
| 0.900 | 0.999 | 66                                 | 8.87        |
| 1.000 | 1.099 | 56                                 | 7.53        |
| 1.100 | 1.199 | 16                                 | 2.15        |
| 1.200 | 1.299 | 22                                 | 2.96        |
| 1.300 | 1.399 | 0                                  | 0.00        |
| 1.400 | 1.499 | 19                                 | 2.55        |
| 1.500 | 1.749 | 105                                | 14.11       |
| 1.750 | 1.999 | 45                                 | 6.05        |
| 2.000 | 2.499 | 5                                  | 0.67        |

### **L'ÉCHANTILLON TOTAL (BRUXELLES + WALLONIE)**

On peut aussi calculer une répartition des poids pour l'ensemble des répondants de l'échantillon total : un poids est attribué à chacun en fonction de sa caractéristique (sexe, âge, etc.).

Le tableau à la page suivante reprend le poids attribué à chaque catégorie de répondants de l'échantillon total. On y observe que chaque homme de l'échantillon total a été multiplié par 1,003 et que chaque femme y a été multipliée par 0,997, ce qui traduit une très légère surreprésentation des femmes (et une très légère sous représentation des hommes) au sein de l'échantillon total par rapport aux quotas de base.

| <b>TYPE D'INDIVIDU CONCERNE</b>      |   | <b>Poids</b> |
|--------------------------------------|---|--------------|
| <b>Sexe</b>                          | Hommes  | 1.003        |
|                                      | Femmes  | 0.997        |
| <b>Age</b>                           | 16-34 ans                                     | 0.960        |
|                                      | 35-54 ans                                     | 0.963        |
|                                      | 55 ans et plus                                | 1.091        |
| <b>Niveau d'instruction de la PI</b> | Primaire                                      | 1.570        |
|                                      | Secondaire inférieur                          | 0.980        |
|                                      | Secondaire supérieur                          | 0.874        |
|                                      | Supérieur (universitaire + non universitaire) | 0.986        |
| <b>Activité professionnelle</b>      | OUI   | 0.856        |
|                                      | NON   | 1.158        |
| <b>Habitat</b>                       | Grands centres urbains (Habitat 1)            | 1.079        |
|                                      | Villes urbaines (Habitat 2)                   | 0.977        |
|                                      | Non urbains (Habitat 3+4)                     | 0.905        |
| <b>Région</b>                        | Brabant wallon                                | 0.927        |
|                                      | Liège   | 0.949        |
|                                      | Namur   | 1.037        |
|                                      | Luxembourg                                    | 1.098        |
|                                      | Hainaut                                       | 1.038        |
|                                      | Bruxelles                                     | 1.000        |

## 2.7. Échantillon et marge d'erreur

Le cahier des charges impliquait de recueillir 750 enquêtes complétées en Région bruxelloise et 1250 en Région wallonne, soit 2000 enquêtes au total.

Afin de s'assurer de récolter les 2000 enquêtes valides requises, les responsables de la collecte des données ont demandé à chacun de leurs enquêteurs de réaliser un plus grand nombre d'enquêtes.

Cette technique a payé puisque 2022 enquêtes ont été réalisées mais le « bonus », par rapport au chiffre des 2000 enquêtes requises, profite uniquement à la partie wallonne de l'étude. Le quota de 750 enquêtes sur Bruxelles n'a pas été atteint. 744 enquêtes sur les 750 requises ont été réalisées et retenues sur Bruxelles. Et 1278 enquêtes ont été réalisées et retenues en Wallonie.

Le détail de l'échantillon final est le suivant : les enquêteurs mobilisés ont établi 6318 contacts avec des répondants potentiels. Sur ces 6318 contacts, 4254 personnes ont refusé de participer à l'enquête et 42 personnes ont stoppé l'enquête avant sa fin.

Au final, 2022 personnes ont participé à l'enquête dont nous avons pu retenir le questionnaire, soit un taux de participation à l'étude de 32% (2022 enquêtes / 6318 contacts).

Pour cette taille d'échantillon la marge d'erreur maximale à un niveau de confiance de 95% est de 2,18%.

La marge d'erreur est dépendante de la taille de l'échantillon (n) et du pourcentage observé

$$e = z \sqrt{\frac{PQ}{n}}$$

où P = pourcentage ; Q = 100 – P et z = 1,96 (niveau de confiance à 95%)

Donc, ce qui situe à 95% un résultat de 50% dans un intervalle entre 47,82% et 52,18%.

Pour un niveau de confiance de 99%, la marge d'erreur maximale est de 2,87%.

### 2.7.1. Profil de l'échantillon

On l'a dit, grâce aux données du CIM, on a pu définir notre univers de référence. Autrement dit, on a pu définir le profil (l'ensemble des caractéristiques connues) de l'univers de référence.

Nous proposons ici d'étudier le profil (l'ensemble des caractéristiques) de notre échantillon et de vérifier son adéquation avec les quotas. Ensuite nous définirons le profil de notre échantillon sur des variables issues de l'enquête elle-même.

| <b>LES CINQ QUOTAS IMPOSÉS</b>       |   | <b>Echantillon total</b><br><i>n=2022</i> | <b>Rappel quotas</b> | <b>Ecart quotas</b> |
|--------------------------------------|---|---|----------------------|---------------------|
|                                      | <b>%</b>                                      | <b>Echantillon total</b>                  |                      |                     |
| <b>Sexe</b>                          | Hommes  | 48  | 48                   | =                   |
|                                      | Femmes  | 52  | 52                   | =                   |
| <b>Age</b>                           | 16-24 ans                                     | 17  | 31 <sup>□</sup>      | +1                  |
|                                      | 25-34 ans                                     | 15  |                      |                     |
|                                      | 35-54 ans                                     | 36  | 36                   | =                   |
|                                      | 55 ans et plus                                | 32  | 33                   | -1                  |
| <b>Niveau d'instruction de la PI</b> | Primaire                                      | 16  | 16                   | =                   |
|                                      | Secondaire inférieur                          | 23  | 23                   | =                   |
|                                      | Secondaire supérieur                          | 33  | 34                   | -1                  |
|                                      | Supérieur (universitaire + non universitaire) | 28  | 27                   | +1                  |
| <b>Activité professionnelle</b>      | OUI   | 45  | 45                   | =                   |
|                                      | NON   | 55  | 55                   | =                   |
| <b>Région</b>                        | Brabant wallon                                | 7   | 7                    | =                   |
|                                      | Liège   | 20  | 19                   | +1                  |
|                                      | Namur   | 8   | 8                    | =                   |
|                                      | Luxembourg                                    | 4   | 4,5                  | +0,5                |
|                                      | Hainaut                                       | 24  | 24                   | =                   |
|                                      | Bruxelles                                     | 37  | 37,5                 | -0,5                |

On voit que l'échantillon final est en ligne avec les quotas imposés et que les écarts, quand il y en a, sont minimes. La présence d'écarts au niveau de l'échantillon total, malgré le travail de redressement, s'explique par le fait que nous avons eu recours à deux pondérations, pour Bruxelles et pour la Wallonie, et surtout par le fait que la pondération de l'échantillon wallon a été plus précise et a porté sur plus de critères que la pondération de l'échantillon bruxellois qui présentait moins d'écarts avec les quotas.

<sup>□</sup> Le quota imposé sur l'âge comprenait 3 classes d'âges 16-34 ; 35-54 et 55+. Par la suite l'Observatoire des politiques culturelles a souhaité avoir le détail de la classe d'âge 16-34 ans, c'est pourquoi nous reprenons dans le profil de l'échantillon final 4 classes d'âges.

## **L'HABITAT**

L'habitat est un critère de redressement. Il a été considéré pour l'échantillon bruxellois d'une part et pour l'échantillon wallon d'autre part.

|   | % | Echantillon total | Echantillon Bruxelles | Echantillon Wallonie |
|---|---|-------------------|-----------------------|----------------------|
| Grands centres urbains (Habitat 1)<br>(Liège, Bruxelles, Charleroi) |   | 52                | 100                   | 24                   |
| Villes urbaines (Habitat 2)   |   | 15                | -                     | 24                   |
| Non urbains (Habitat 3+4)   |   | 33                | -                     | 52                   |

La majorité de nos répondants habite dans des grands centres urbains. A Bruxelles, c'est exclusivement le cas.

En Wallonie, la majorité des répondants habite des zones non urbaines.

## **LA PRATIQUE DES LANGUES**

### **1. La langue maternelle**

L'étude a eu lieu en Communauté française de Belgique (Bruxelles + Wallonie). La connaissance suffisante de la langue française était une condition requise (première question filtre du questionnaire) pour pouvoir participer à l'enquête. Mais l'enquête n'excluait pas les personnes, résidant en Communauté française, d'une autre langue maternelle que le français.

Au final, on voit que les répondants d'une autre langue maternelle que le français se situent surtout dans les grandes villes principales de l'étude (Bruxelles, Liège et Charleroi) et qu'ils représentent 10% de l'échantillon total.

|             | % | Echantillon total | Grands centres | Villes | Non urbain |
|-------------|---|-------------------|----------------|--------|------------|
| Français    |   | 90                | 86             | 92     | 96         |
| Néerlandais |   | 2                 | 2              | 2      | 1          |
| Autre       |   | 8                 | 12             | 5      | 3          |

### **2. Les autres langues**

Nous nous sommes intéressés aux autres langues que le français, pratiquées, de manière active et de manière passive, par nos répondants (cfr. le tableau ci-après). Par pratique active, nous entendons qu'il faut que la langue soit parlée et écrite couramment. Par pratique passive, nous entendons que le répondant comprend la langue lorsqu'il l'entend parler mais qu'il ne la parle ni ne l'écrit lui-même couramment.

|           | % | Pratique passive | Pratique active | Pratique active / pratique passive |
|-----------|---|------------------|-----------------|------------------------------------|
| Anglais   |   | 34               | 17              | 50                                 |
| Flamand   |   | 26               | 14              | 54                                 |
| Italien   |   | 10               | 5               | 50                                 |
| Espagnol  |   | 7                | 3               | 43                                 |
| Wallon    |   | 7                | 3               | 43                                 |
| Allemand  |   | 6                | 2               | 33                                 |
| Arabe     |   | 6                | 5               | 83                                 |
| Portugais |   | 1                | 1               | 100                                |
| Autre     |   | 5                | 3               | 60                                 |
| Aucune    |   | 41               | 62              | 151                                |

On voit dans le tableau ci-dessus qu'au sein de notre échantillon francophone, l'anglais est la première langue pratiquée après le français. Ensuite vient le flamand. Le wallon est à la 5<sup>ème</sup> position des langues pratiquées, derrière l'italien et l'espagnol. Enfin, si l'on considère la pratique passive d'une langue, 41% de notre échantillon ne pratiquent aucune autre langue que le français. Si l'on considère la pratique active d'une langue, le pourcentage de répondants ne pratiquant aucune langue augmente à 62%. On peut donc en déduire que nos répondants pratiquent plus facilement une autre langue, que le français, passivement que activement.

Si l'on compare la pratique passive d'une langue à sa pratique active, on constate que cette dernière est moindre : la moitié de ceux qui pratiquent l'anglais le pratiquent d'une façon active. Le flamand est pratiqué activement par 54% de ceux qui pratiquent la langue, le wallon n'est pratiqué activement que par 43%. L'espagnol et l'allemand sont également pratiqués activement par moins de la moitié des répondants qui disent connaître ces deux langues.

A l'opposé, l'arabe est pratiqué activement par 83% de ceux qui disent connaître cette langue.

## LA SITUATION FAMILIALE

|   | %                     | Echantillon total |
|---|-----------------------|-------------------|
| <b>La situation conjugale actuelle</b>    | Marié(e) actuellement | 38                |
|   | Concubinage           | 8                 |
|   | Jamais marié(e)       | 28                |
|   | Séparé(e)             | 4                 |
|   | Divorcé(e)            | 12                |
|   | Veuf / veuve          | 8                 |
|   | Refus                 | 2                 |
| <b>Nombre de personnes dans le ménage</b> | 1                     | 31                |
|   | 2                     | 30                |
|   | 3 à 4                 | 30                |
|   | Plus de 5             | 9                 |

L'échantillon final se décompose en 46% de répondants en couple (marié + concubinage) et 52% de répondants vivants seuls (jamais marié + séparé + divorcé + veuf), 2% ayant refusé de répondre à la question.

Dans le tableau ci-dessous, on voit que les célibataires se trouvent plutôt dans les grands centres et que les répondants en couple se trouvent plutôt dans les zones non urbaines.

|                       | % | ECHANTILLON TOTAL | Grands centres | Villes | Non urbain |
|-----------------------|---|-------------------|----------------|--------|------------|
| Marié(e) actuellement |   | 38                | 31             | 45     | 45         |
| Concubinage           |   | 8                 | 8              | 8      | 9          |
| Jamais marié(e)       |   | 28                | 33             | 22     | 25         |
| Séparé(e)             |   | 4                 | 4              | 4      | 4          |
| Divorcé(e)            |   | 12                | 14             | 9      | 9          |
| Veuf / veuve          |   | 8                 | 8              | 10     | 8          |
| Refus                 |   | 2                 | 2              | 1      | 1          |

## LA PRESENCE D'ENFANTS DANS LE MENAGE

|   | %   | Echantillon total | Grands centres | Villes | Non urbain |
|---|-----|-------------------|----------------|--------|------------|
| <b>Présence d'enfants de moins de 18 ans dans le ménage</b> | OUI | 29                | 26             | 33     | 33         |
|   | NON | 71                | 74             | 67     | 67         |
| <b>Nombre d'enfants dans le ménage</b>                      | 1   | 51                | 49             | 51     | 53         |
|   | 2   | 34                | 37             | 33     | 31         |
|   | 3   | 11                | 10             | 12     | 11         |
|   | 4   | 2                 | 1              | 2      | 2          |



|   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|
| 5 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| 6 | 1 | 1 | - | 1 |

29% des ménages que nous avons interrogés comptent au moins un enfant de moins de 18 ans. Dans les villes et les zones non urbaines ce pourcentage monte jusqu'à 33%.

La majorité des ménages avec enfants comptent un seul enfant de moins de 18 ans. Ils sont un peu près un tiers avec deux enfants de moins de 18 ans et 10% environ avec trois enfants de moins de 18 ans. Les ménages interrogés avec plus de trois enfants de moins de 18 ans représentent 5% de l'échantillon total.

## LE LOGEMENT

Nous avons aussi cherché à savoir quel type de logement nos répondants habitent et enfin, s'ils disposent à l'intérieur de leur logement d'une pièce où s'isoler.

61% des personnes interrogées consacrent une partie de leurs revenus pour se loger (propriétaires en accession + locataire). C'est d'autant plus vrai dans les grands centres 67% et moins vrai dans les zones non urbaines 51%.

35% ne doivent pas consacrer une partie de leurs revenus à leur logement (propriétaire définitif + occupant à titre gratuit). 28% dans les grandes villes, 37% dans les villes et 46% dans les zones non urbaines.

56% des personnes interrogées habitent une maison individuelle avec jardin, 32% habitent un appartement (47% dans les grandes villes).

D'une manière générale trois-quarts de nos répondants nous ont dit disposer d'une pièce où s'isoler.

|  | %   | Echantillon total | Grands centres | Villes | Non urbain |
|--|---|-------------------|----------------|--------|------------|
| <b>Statut de l'occupation</b>              | Propriétaire en accession                                       | 19                | 16             | 23     | 21         |
|  | Propriétaire définitif  | 34                | 27             | 36     | 44         |
|  | Locataire   | 42                | 51             | 37     | 30         |
|  | Occupant à titre gratuit ou disposant d'un logement de fonction | 1                 | 1              | 1      | 2          |
|  | Autre   | 2                 | 1              | 2      | 2          |
|  | Refus   | 2                 | 3              | 1      | 1          |
| <b>Type d'habitation</b>                   | Une maison individuelle sans jardin                             | 7                 | 7              | 6      | 7          |
|  | Une maison individuelle avec jardin                             | 56                | 38             | 69     | 78         |
|  | Un appartement  | 32                | 47             | 24     | 12         |
|  | Une chambre   | 2                 | 4              | 1      | -          |
|  | Une ferme   | 0                 | -              | -      | 1          |
|  | Une communauté  | 0                 | 0              | 1      | 0          |
|  | Autre   | 1                 | 1              | 0      | 1          |
|  | Refus   | 1                 | 2              | 0      | -          |
| <b>Existence d'une pièce pour s'isoler</b> | OUI   | 76                | 75             | 77     | 78         |
|  | NON   | 24                | 25             | 33     | 22         |

## LES GROUPES SOCIAUX OU PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE

En sondage d'opinion, nous déterminons ce que nous appelons les groupes sociaux afin de pouvoir analyser les résultats d'une enquête sous un angle socio-économique. La définition des groupes sociaux que Ipsos Belgium utilise est calquée sur celle utilisée par le Centre d'Information sur les Média (CIM).

Pratiquement, la définition des groupes sociaux s'effectue à l'aide d'un ratio calculé sur base de la profession du principal responsable des revenus au sein du ménage et sur son niveau d'instruction.

Ensuite, la population est rangée par ordre de la valeur prise par la combinaison de ces deux variables puis découpée en huit groupes d'effectifs sensiblement égaux ; sensiblement, parce que l'on ne peut découper les individus en morceaux.

Par convention, on appelle "groupe 1", le groupe correspondant au domaine de valeurs les plus élevées (et donc au niveau professionnel et/ou au niveau d'instruction le plus élevé) et "groupe 8", celui qui correspond aux valeurs les plus basses. Il ne s'agit donc pas d'une définition sociologique du groupe social.

On trouvera ci-dessous la valeur des points attribués à chacune des composantes du niveau d'instruction et du niveau professionnel du Principal Responsable des Revenus.

## Attribution des points

| <b>Principal responsable des revenus du ménage</b>                               |     |
|--|-----|
| <b>Niveau d'instruction</b>  |     |
| sans diplôme ou primaire   | 10  |
| secondaire inférieur général (3 premières années)                                | 35  |
| secondaire inférieur technique, artistique ou professionnel (3 premières années) | 25  |
| secondaire supérieur général (3 dernières années)                                | 50  |
| secondaire supérieur technique (3 dernières années)                              | 45  |
| secondaire supérieur artistique (3 dernières années)                             | 45  |
| secondaire supérieur professionnel (3 dernières années)                          | 40  |
| post-secondaire non supérieur  | 65  |
| supérieur non universitaire de type court  | 75  |
| supérieur non universitaire de type long   | 80  |
| universitaire  | 85  |
| universitaire avec diplôme complémentaire  | 90  |
| doctorat avec thèse  | 100 |

| <b>Profession actuelle</b>   |     |
|--|-----|
| <b>A. Indépendants</b>   |     |
| Agriculteur (petit) -15 ha   | 40  |
| Agriculteur (important) - 15 ha et plus  | 50  |
| Artisan, commerçant avec 5 salariés ou moins   | 70  |
| Industriel, gros commerçant avec 6 salariés ou plus                                      | 90  |
| Profession libérale ou nécessitant qualification (médecin, avocat, expert-comptable,...) | 100 |
| <b>B. Employés (secteur public ou privé)</b>   |     |
| Membre de la direction générale, cadre supérieur (directeur, administrateur,...)         |     |
| • responsable de 5 salariés ou moins   | 80  |

|  |     |
|--|-----|
| • responsable de 6-10 salariés   | 90  |
| • responsable de 11 salariés ou plus   | 100 |
| Cadre moyen ne faisant pas partie de la direction générale (exécutif ou chef de département) |     |
| • responsable de 5 salariés ou moins   | 70  |
| • responsable de 6 salariés ou plus  | 75  |
| Autres, principalement travail de bureau (secrétaire, assistante, ...)                       | 65  |
| Autres, pas de travail de bureau (infirmière, instituteur, policier, ...)                    | 60  |
| <b>C. Ouvriers (secteur public ou privé)</b>   |     |
| Ouvrier qualifié   | 50  |
| Ouvrier non qualifié   | 25  |

| <b>D. Inactifs</b>                 |  |
|------------------------------------|--|
| Pré pensionné(e)                   | 75 % du poids de l'ancienne profession |
| Pensionné(e)                       | 60 % du poids de l'ancienne profession |
| Elève / Etudiant(e) / En formation | 10                                     |
| Homme/Femme au foyer               | 10                                     |
| Chômeur (chômeuse)                 | 60 % du poids de l'ancienne profession |
| Incapacité de travail              | 10                                     |
| Rentier ou Autre                   | 50                                     |

Une personne ayant acquis un diplôme d'école primaire et exerçant la profession de policier se verra donc attribuer la valeur de  $10 \times 60 = 600$  points, un avocat retraité la valeur de  $85 \times 100 \times 0,60 = 5.100$  points. Tous les répondants sont rangés par ordre décroissant avant d'être répartis en 8 groupes sensiblement égaux.

Le tableau ci-dessous reprend les limites des classes utilisées conventionnellement.

#### **Valeurs des bornes de classes et répartition des effectifs**

| Groupe   | Limites de classe |
|----------|-------------------|
| Groupe 1 | 5 400 - 10 000    |
| Groupe 2 | 4 143,75 - 5 250  |
| Groupe 3 | 2 812,50 - 4 080  |
| Groupe 4 | 2 250 - 2 800     |
| Groupe 5 | 1 500 - 2 193,75  |
| Groupe 6 | 800 - 1 470       |
| Groupe 7 | 350 - 750         |
| Groupe 8 | 60 - 300          |

Nous regroupons ces 8 groupes sociaux en 4 classes sociales. Ces 4 classes sociales sont donc définies comme les quartiles de la distribution de la variable combinée profession et niveau d'instruction. Il ne s'agit donc pas de critères absolus mais relatifs (25% par classe sociale) puisque c'est la position dans la distribution qui détermine l'appartenance à une classe.

#### **Classes sociales relatives de notre échantillon selon la définition du CIM**

|  | % Echantillon total |
|--|---------------------|
| Classes sociales 1 à 2 (Supérieur Supérieur) | 20                  |

|  |    |
|--|----|
| Classes sociales 3 à 4 (Supérieur inférieur) | 22 |
| Classes sociales 5 à 6 (Inférieur Supérieur) | 26 |
| Classes sociales 7 à 8 (Inférieur inférieur) | 32 |

Les classes sociales seront utilisées comme critère d'analyse des résultats.

### Répartition des classes sociales selon le sexe et l'habitat

|  | % | TOTAL | SEXE  |       | HABITAT          |        |            |
|--|---|-------|-------|-------|------------------|--------|------------|
|  |   |       | Homme | Femme | 5 Grands centres | Villes | Non urbain |
| Classes sociales 1 à 2 (Supérieur Supérieur) |   | 20    | 21    | 18    | 21               | 21     | 16         |
| Classes sociales 3 à 4 (Supérieur inférieur) |   | 22    | 24    | 20    | 20               | 20     | 26         |
| Classes sociales 5 à 6 (Inférieur Supérieur) |   | 26    | 24    | 28    | 30               | 25     | 21         |
| Classes sociales 7 à 8 (Inférieur inférieur) |   | 33    | 30    | 35    | 29               | 34     | 37         |

On observe une répartition plus ou moins égalitaire de l'échantillon total entre les 4 classes sociales.

On trouve plus d'hommes que de femmes dans les classes sociales supérieures et à l'inverse plus de femmes que d'hommes dans les classes sociales inférieures.

Si on considère l'habitat, on observe que les classes sociales les plus élevées (1 à 2) sont moins présentes dans les zones non urbaines qui se caractérisent surtout par la présence des classes sociales les plus basses de 7 à 8.

### Répartition des classes sociales selon le niveau d'éducation

|  | % | TOTAL | NIVEAU D'ÉDUCATION |                 |                 |           |
|--|---|-------|--------------------|-----------------|-----------------|-----------|
|  |   |       | Aucun + Primaire   | Secondaire inf. | Secondaire sup. | Supérieur |
| Classes sociales 1 à 2 (Supérieur Supérieur) |   | 20    | 1                  | 2               | 5               | 61        |
| Classes sociales 3 à 4 (Supérieur inférieur) |   | 22    | 2                  | 6               | 41              | 22        |
| Classes sociales 5 à 6 (Inférieur Supérieur) |   | 26    | 7                  | 45              | 32              | 14        |
| Classes sociales 7 à 8 (Inférieur inférieur) |   | 33    | 90                 | 47              | 22              | 3         |

Le niveau d'éducation du répondant est nécessairement corrélé avec l'appartenance à une classe sociale. Les répondants appartenant aux classes sociales les plus élevées (1 à 2) présentent un plus haut niveau d'éducation : ils représentent 61% de ceux qui ont un diplôme de l'enseignement supérieur. Les répondants appartenant aux classes sociales les plus basses (7 à 8) présentent un plus bas niveau d'éducation : ils représentent 90% de ceux n'ayant aucun diplôme ou un diplôme de l'enseignement primaire.

Les classes sociales intermédiaires supérieures (3 à 4) se trouvent surtout (41%) parmi ceux ayant un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur.

Les classes sociales intermédiaires inférieures (5 à 6) se trouvent surtout (45%) parmi ceux ayant un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur.





## **LE REVENU MENSUEL NET**

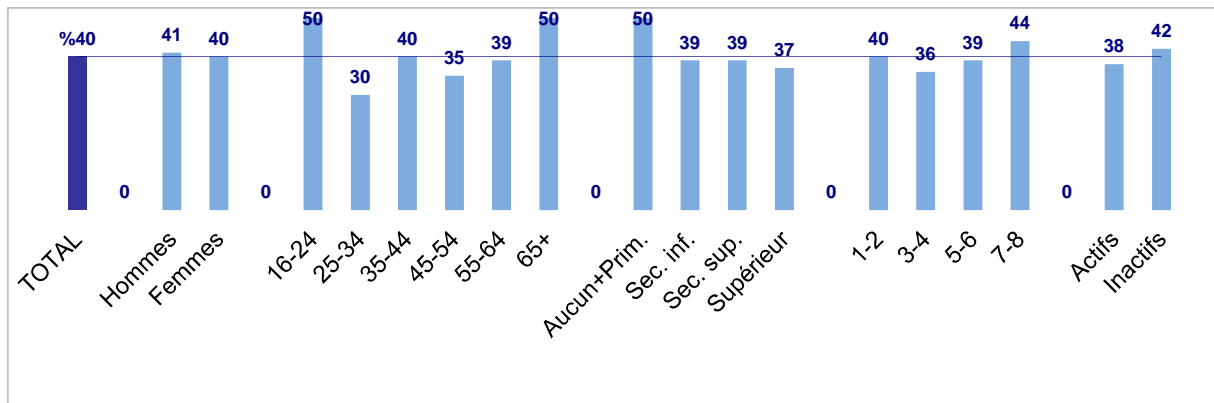
Sur base d'une carte-réponse reprenant les montants ci-dessous, il a été demandé aux personnes interrogées d'évaluer les revenus mensuels de leur ménage sans préciser s'il était fait référence aux revenus nets ou aux revenus bruts. 60% ont accepté de répondre. Au vu des réponses, les personnes ont répondu en faisant référence à un revenu net. Le tableau ci-dessous reprend les pourcentages par catégorie de revenu net pour les 1206 personnes qui ont accepté de répondre.

|                          | % | TOTAL<br>AYANT<br>REPONDU | CATÉGORIE SOCIALE |     |     |     |
|--------------------------|---|---------------------------|-------------------|-----|-----|-----|
|                          |   |                           | 1-2               | 3-4 | 5-6 | 7-8 |
| Moins de 500 euros       |   | 2                         | 1                 | -   | 2   | 3   |
| De 500 à 749 euros       |   | 6                         | 1                 | 3   | 7   | 10  |
| De 750 à 999 euros       |   | 11                        | 3                 | 9   | 13  | 18  |
| De 1000 à 1249 euros     |   | 13                        | 3                 | 10  | 16  | 18  |
| De 1250 à 1499 euros     |   | 13                        | 9                 | 12  | 11  | 18  |
| De 1500 à 1749 euros     |   | 10                        | 9                 | 12  | 10  | 8   |
| De 1750 à 1999 euros     |   | 8                         | 7                 | 9   | 9   | 7   |
| De 2000 à 2249 euros     |   | 6                         | 6                 | 6   | 7   | 6   |
| De 2250 à 2499 euros     |   | 5                         | 7                 | 7   | 3   | 2   |
| De 2500 à 2749 euros     |   | 7                         | 8                 | 7   | 6   | 5   |
| De 2750 à 2999 euros     |   | 3                         | 6                 | 4   | 3   | 1   |
| De 3000 à 3499 euros     |   | 6                         | 12                | 8   | 5   | 2   |
| De 3500 à 3999 euros     |   | 4                         | 9                 | 4   | 3   | 1   |
| De 4000 à 4499 euros     |   | 3                         | 10                | 2   | 1   | 0   |
| De 4500 à 4999 euros     |   | 1                         | 1                 | 1   | 2   | 1   |
| Plus ou moins 5000 euros |   | 3                         | 6                 | 4   | 2   | 1   |

On voit que la majorité de nos répondants avance des revenus mensuels compris entre 750€ et 1749€. Ces répondants appartiennent principalement aux classes sociales inférieures (5 à 8) avec un bémol en ce qui concerne ceux bénéficiant d'un revenu mensuel compris entre 1500€ et 1749€. Ces derniers se répartissent quasi équitablement entre les classes supérieures (1 à 4) et les classes inférieures (5 à 8). 1749€ apparaît donc comme la valeur moyenne des revenus mensuels qui départage nos répondants entre classes inférieures (ceux bénéficiant par mois de 1749€ ou moins) et classes supérieures (ceux bénéficiant par mois de 1750€ et plus).

### **Profil de ceux ayant refusé de communiquer le revenu mensuel de leur ménage**

40% est un pourcentage « normal » de refus lorsqu'il s'agit d'une question sur les revenus. Au sein de notre échantillon final, on observe plutôt ces refus parmi les plus jeunes (16-24 ans) et les plus âgés (65 ans et plus), ceux ne bénéficiant d'aucun diplôme ou uniquement d'un diplôme de l'enseignement primaire, les classes sociales les plus basses (7 à 8) et les inactifs.



## LA SENSIBILITE POLITIQUE

Nous avons demandé à nos répondants pour quel parti politique ils avaient voté lors des dernières élections législatives de juin 2007. 72% d'entre eux ont accepté de nous répondre. Voici le détail des réponses.

|                               | % | TOTAL | SEXE  |       | HABITAT          |        |            |
|-------------------------------|---|-------|-------|-------|------------------|--------|------------|
|                               |   |       | Homme | Femme | 5 Grands centres | Villes | Non urbain |
| PS (Socialistes)              |   | 22    | 23    | 22    | 22               | 28     | 21         |
| CDH (Sociaux-chrétiens)       |   | 9     | 9     | 8     | 8                | 7      | 11         |
| MR (Libéraux francophones)    |   | 13    | 12    | 13    | 11               | 12     | 16         |
| Ecolo                         |   | 8     | 7     | 10    | 10               | 5      | 7          |
| FN (Front National)           |   | 1     | 2     | 1     | 1                | 0      | 2          |
| Autre parti francophone       |   | 1     | 1     | 1     | 1                | 1      | 1          |
| Un parti néerlandophone       |   | 1     | 1     | 1     | 2                | 0      | -          |
| N'a pas voté / Blanco         |   | 17    | 16    | 17    | 17               | 14     | 17         |
| Ne veut vraiment pas répondre |   | 28    | 29    | 27    | 28               | 33     | 25         |

## LA PRATIQUE RELIGIEUSE

|  | % | Echantillon total |
|--|---|-------------------|
| <b>Appartenance à une religion</b>   |   |                   |
| Catholique   |   | 53                |
| Protestante  |   | 4                 |
| Orthodoxe  |   | 0                 |
| Juive  |   | 0                 |
| Musulmane  |   | 7                 |
| Bouddhiste   |   | 0                 |
| Agnosticisme   |   | 7                 |
| Athéisme   |   | 18                |
| Autre religion   |   | 1                 |
| Refus de répondre  |   | 7                 |
| Sans réponse   |   | 2                 |
| <b>Pratique religieuse</b><br>(uniquement ceux nous ayant dit appartenir à une religion) |   |                   |
| Régulière  |   | 18                |
| Irrégulière ou occasionnelle   |   | 24                |
| Aucune   |   | 50                |
| Sans réponse   |   | 7                 |

La majorité des répondants de notre échantillon final se dit appartenir à la religion catholique. La deuxième religion d'importance parmi nos répondants est la religion musulmane avec 7% d'appartenants. Enfin, 18% se déclarent athées.

Parmi ceux qui se disent appartenir à une religion (soit 73% de notre échantillon), la majorité se considère comme non pratiquants, 24% comme pratiquants irréguliers et 18% comme pratiquants réguliers.

Si l'on croise ces deux informations (appartenance X pratique) pour les principales appartenances religieuses des répondants de notre échantillon, on obtient le tableau suivant.

|                | % | TOTAL | PRATIQUE  |               |        |
|----------------|---|-------|-----------|---------------|--------|
|                |   |       | Régulière | Occasionnelle | Aucune |
| Catholique     |   | 53    | 55        | 81            | 85     |
| Protestante    |   | 4     | 17        | 4             | 2      |
| Musulmane      |   | 7     | 22        | 11            | 5      |
| Autre religion |   | 1     | 4         | 1             | 1      |

On observe que les répondants se réclamant de la religion catholique, très majoritairement, ne se considèrent pas comme pratiquants ou alors comme des pratiquants occasionnels. Par contre, les répondants se réclamant de la religion protestante ou musulmane se considèrent plus volontiers comme des pratiquants réguliers.

## LA NATIONALITE

|                   | % | TOTAL | SEXE  |       | HABITAT          |        |            |
|-------------------|---|-------|-------|-------|------------------|--------|------------|
|                   |   |       | Homme | Femme | 5 Grands centres | Villes | Non urbain |
| Belge             |   | 89    | 89    | 89    | 85               | 94     | 94         |
| Italienne         |   | 3     | 3     | 3     | 3                | 2      | 4          |
| Française         |   | 2     | 1     | 2     | 2                | 2      | 1          |
| Marocaine         |   | 1     | 2     | 1     | 2                | -      | 0          |
| Congolaise        |   | 1     | 1     | 1     | 2                | -      | -          |
| Espagnole         |   | 1     | 1     | 1     | 1                | -      | 1          |
| Tunisienne        |   | 1     | 1     | 0     | 2                | -      | -          |
| Algérienne        |   | 1     | 1     | 1     | 1                | 1      | -          |
| Autre nationalité |   | 3     | 3     | 3     | 4                | 1      | 1          |

Près de neuf personnes interrogées sur dix sont de nationalité belge. Les autres se répartissent en une autre nationalité européenne (italienne, française et espagnole 6%), une nationalité africaine (congolaise 1%), une nationalité magrébine (marocaine, tunisienne et algérienne 3%) ou une autre nationalité encore (3%). Les autres nationalités citées par moins de 1% de répondants sont les nationalités turque, grecque, portugaise, hollandaise, polonaise, anglaise, danoise, lituanienne, hongroise, chinoise, allemande, luxembourgeoise, slovaque, autrichienne et pakistanaise.

Les grands centres urbains apparaissent plus cosmopolites que les villes ou les zones non urbaines.

## PRESENCE DE LA FAMILLE EN BELGIQUE

| SEXE | HABITAT |
|------|---------|
|------|---------|

|  | % | TOTAL | Homme | Femme | 5 Grands centres | Villes | Non urbain |
|--|---|-------|-------|-------|------------------|--------|------------|
| Première génération<br>(le premier à s'être établi en Belgique)          |   | 8     | 9     | 6     | 11               | 5      | 4          |
| Deuxième génération<br>(les parents se sont établis en Belgique)         |   | 10    | 9     | 12    | 14               | 7      | 6          |
| Troisième génération<br>(les grands-parents se sont établis en Belgique) |   | 8     | 8     | 8     | 9                | 6      | 7          |
| en Belgique depuis plus de 4 générations                                 |   | 71    | 71    | 70    | 62               | 78     | 81         |
| Ne sait pas / Sans réponse   |   | 3     | 3     | 3     | 3                | 4      | 2          |

7 répondants sur 10 sont établis en Belgique depuis plus de 4 générations. 26% sont établis en Belgique depuis trois générations au moins. On observe que les répondants de nationalité étrangère se sont plus volontiers établis dans les grands centres à leur arrivée en Belgique, qu'ils y sont restés au moins durant 3 générations puis à partir de la 4<sup>ème</sup> génération, ils ont migré vers les zones non urbaines.

Si l'on croise les deux informations ci-dessus (nationalité et présence en Belgique) pour les principales nationalités, on observe le tableau suivant.

(voir tableau page suivante)

|                   | % | TOTAL | PRÉSENCE EN BELGIQUE |      |      |           |
|-------------------|---|-------|----------------------|------|------|-----------|
|                   |   |       | 1ère                 | 2ème | 3ème | 4ème et + |
| Belge             |   | 89    | 37                   | 62   | 84   | 99        |
| Italienne         |   | 3     | 12                   | 10   | 12   | 0         |
| Française         |   | 2     | 10                   | 3    | 1    | 0         |
| Marocaine         |   | 1     | 7                    | 7    | 1    | -         |
| Congolaise        |   | 1     | 9                    | 3    | -    | -         |
| Espagnole         |   | 1     | 4                    | 4    | 2    | 0         |
| Tunisienne        |   | 1     | 8                    | 2    | -    | -         |
| Algérienne        |   | 1     | 3                    | 3    | 1    | -         |
| Autre nationalité |   | 3     | 15                   | 12   | 3    | 0         |

On y observe que la majorité des répondants de nationalité étrangère, qui se sont établis en Belgique, ont acquis la nationalité belge dès la deuxième génération. A partir de la 4<sup>ème</sup> génération établie en Belgique, ils ont quasi tous acquis la nationalité belge.

## 2.8. Variables utilisées pour l'analyse

### 2.8.1. Les variables sociodémographiques

Les données de l'étude seront systématiquement analysées en fonction

- du sexe du répondant
- de son âge
- de la région qu'il habite
- de la définition de son habitat
- de son niveau d'éducation et
- de la catégorie sociale à laquelle il appartient, telle que nous l'avons définie plus haut.

### LE SEXE

#### **Les femmes et les hommes ont-ils les mêmes pratiques culturelles ?**

L'Enquête permanente sur les Conditions de Vie révèle que, sauf pour la lecture, les pratiques culturelles des Françaises et des Français sont assez proches. Et en même temps, une étude de 2005 réalisée par Olivier Donnat, sociologue, chercheur au Département des études et de la prospective au ministère de la Culture et de la Francophonie et chargé de cours à Paris VII, parle de féminisation des pratiques culturelles. Qu'en est-il en Belgique ?

#### **Et si les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes pratiques culturelles, où se marquent les différences ?**

La lecture, par exemple, semble être une activité plutôt féminine.

#### **Existe-t-il une dichotomie basée sur le sexe entre les pratiques culturelles dites « extérieures » et celles dites « intérieures » ?**

« Les femmes semblent toujours préférer les pratiques culturelles dites « intérieures », individuelles et domestiques (lecture, télé, radio) et les hommes les pratiques extérieures sociales et collectives (sport) ». <sup>6</sup>

## **L'ÂGE**

### **Les pratiques culturelles sont-elles l'apanage d'un groupe d'âge ?**

L'étude Time for Youth de 2005 révèle que les loisirs représentent le pôle d'activité le plus important chez les 12-30 ans.

---

<sup>6</sup> *Regards croisés sur les pratiques culturelles*, Collectif du Département des études et de la prospective du Ministère de la Culture, Ed La documentation française.



## **Y a-t-il des pratiques culturelles différentes selon l'âge ? Lesquelles ?**

Certains sociologues n'hésitent pas à parler de culture adolescente. Tandis que l'étude menée en 1983-84, dans son rapport d'analyses approfondies, épingle déjà une hiérarchie des pratiques culturelles selon l'âge.<sup>7</sup>

### **LA RÉGION – L'HABITAT**

**Les bruxellois pratiquent-ils plus d'activités culturelles ou des activités culturelles différentes que les wallons ?**

**Habiter un grand centre urbain est-il un facilitateur de pratiques culturelles ? Observe-t-on des pratiques culturelles différentes selon que l'on habite en ville ou à la campagne ?**

Le rapport mettra en évidence les différences quand il y a lieu.

### **LE NIVEAU D'ÉDUCATION - LA CATÉGORIE SOCIALE**

**Quel est le rôle de l'éducation dans la pratique d'une activité culturelle ? L'origine sociale influence-t-elle la pratique d'une activité culturelle ?**

**Les pratiques culturelles sont-elles nettement différenciées selon les classes sociales ? Les différences entre classes sociales apparaissent-elles pour toutes les pratiques culturelles ou pour certaines seulement ?**

L'enquête permanente sur les conditions de vie (EPCV) citée précédemment révèle que ce sont les cadres et les personnes exerçant une profession libérale qui pratiquent le plus des activités culturelles. Tandis que le rapport d'analyses approfondies se rapportant à l'étude de 1984 commanditée par la Communauté française parle de césures entre les groupes sociaux au niveau des pratiques culturelles.

Voici quelques questions auxquelles nous allons essayer de répondre en observant systématiquement les réponses à notre enquête selon l'appartenance des répondants à ces variables.

#### **2.8.2. Le test de signification par rapport au non échantillon**

Le traitement statistique des données nous permet de vérifier si le résultat statistique d'une question pour une cible donnée (par exemple, les hommes âgés de 16 à 24 ans) est plus ou moins important que le résultat statistique à cette même question mais au sein d'une autre cible (par exemple les hommes âgés de 25 à 34 ans). Ce test de signification se fait pour une cible (échantillon) par rapport aux autres cibles (non échantillon).

Dans les tableaux repris dans ce rapport, un pourcentage souligné indique que celui-ci se détache des autres et qu'il peut être interprété comme statistiquement plus ou moins important par rapport au non échantillon.

#### **2.8.3. La comparaison avec les résultats de l'étude menée en 1985**

---

<sup>7</sup> Les pratiques culturelles dans la Communauté française. Quelques analyses approfondies de l'enquête quantitative. Volume 1. Juin 1986. Pages 23 à 33.

Les pratiques culturelles ont-elles évolué depuis la dernière enquête menée par la Communauté française en 1983-84 ? Là où le questionnaire 2007 de l'enquête est semblable à celui utilisé en 1983-84, nous établirons la comparaison.

#### **2.8.4. Le recours à des valeurs arrondies**

Il a été convenu avec l'Observatoire des Politiques culturelles que les valeurs reprises dans le rapport soient des pourcentages entiers (sans chiffre derrière la virgule). En raison des arrondis auxquels nous avons eu recours, il se peut que l'addition des pourcentages d'une question fasse 99% ou 101%.